

Sir Charles Tupper Donahoe's Magazine

SON DISCOURS A BERWICK, N. E.

ELECTIONS GENERALES

La corruption dans Ontario et le Manitoba

Le temps froid et humide a retenu, à leurs foyers, bon nombre de personnes qui devaient prendre part au pique-nique conservateur qui a eu lieu hier. Quelques centaines d'auditeurs ont écouté avec attention le discours que sir Charles Tupper a prononcé. Plusieurs autres orateurs distingués devaient prendre la parole à cette assemblée conservatrice, mais n'ont pu s'y rendre; parmi eux M. M. l'hon. Geo. E. Foster et H. A. Powell, M. P., J. B. Mills, M. P., et C. E. Kaulbach, M. P., étaient présents.

Après le dîner, servi sur le terrain des pique-niques, on a présenté une adresse à sir Charles Tupper.

Sir Charles, au cours de son éloquente plaidoirie, a dit qu'un Canadien, éminent politicien libéral, qui a porté sa candidature aux dernières élections générales, et qui a dépensé \$50,000 pour la cause libérale, lui a télégraphié, offrant de lui prêter son appui moral et financier pour renverser le gouvernement actuel. Le peuple n'attend que l'occasion de le renverser, dit sir Charles. Il ajoute qu'il est certain que les élections générales sont proches. Le gouvernement veut qu'elles aient lieu le même jour que les élections partielles des provinces du Manitoba et d'Ontario, afin de retenir la confiance populaire avant que les électeurs apprennent les moyens de corruption employés dans ces provinces. Sir Charles dit que M. Blair ne parle pas en vérité lorsqu'il proclame l'augmentation du trafic commercial depuis l'extinction de l'intercolonial jusqu'à la métropole. Le sénateur Ferguson, J. P. Mills, M. P.; C. E. Kaulbach, M. P.; John F. Stairs, Barclay, Webster et Peter Innes ont aussi parlé de la présente situation politique et se sont faits l'écho des vœux exprimés par le grand chef.

UNE SENSATION

L'Arrestation de hauts personnages à Paris

Le correspondant du "Daily Mail" à Paris dit qu'il est rumouré que le général Roget, autrefois sous-chef du 4ème bureau de l'état-major général; M. Godfroid Cavaignac, ancien ministre de la guerre et M. Quesnay de Beaurepaire, ancien président de la cour civile de cassation vont être arrêtés sur une accusation de conspiration contre la république. On dit que le juge Grosjean, le général Roget, M. Cavaignac, M. de Beaurepaire, un des fils du général Mercier, le nouvellement "Gyp"—la comtesse de Gauville—et d'autres se sont réunis en février dernier et ont discuté un projet à l'effet de s'emparer de l'Elysée le jour des funérailles du président Faure. Il paraîtrait que c'est à la suggestion du général Roget si le projet a été remis. M. Bérenger, président de la commission de la haute cour, a donné l'ordre d'arrêter M. H. Grosjean, juge d'instruction au tribunal de Versailles, à propos de l'affaire de conspiration de M. Déroulède.

"Perhaps, the most remarkable and ludicrous evidence of the animus of the special correspondent was in his portraiture of the different persons interested in the trial, their attitude, gestures, dress, characteristics, moral, mental and physical," says a writer in the October number of Donahoe's Magazine, reviewing "Phases of the Dreyfus Case." This article is an interesting addition to the literature of the trial, and calls attention to many phases of the affair not noted by the press in general.

The "Apostles of Unbelief" is an earnest, forceful paper by Rev. J. T. Roche, who contrasts the disastrous results of the teaching of such men as Voltaire and Ingersoll with the noble work accomplished by Father Marquette and other devoted followers of Christ.

Chattanooga, the scene of one of the most deadly battles of modern times, is the subject of a finely illustrated paper, dealing with the history of the town and recalling the thrilling events that happened there.

Gertrude Menard described "Some Canadian Superstitions," giving her readers an entertaining half hour in the study of Canadian myth lore.

Famous places that novelists have chosen as the setting of scenes in their stories are described by Caroline S. Domett. Some very beautiful illustrations add to the interest of the article.

A pleasing paper is "Justin McCarthy's Cheerful Yesterdays," a collection of biographical sketches. Longfellow, Oliver Wendell Holmes, Lowell, John Boyle O'Reilly, General Sheridan, and other prominent men Mr. McCarthy met during his American tours are written of in most kindly strain.

There are two very interesting symposiums, "Sound Policy for Democrats," and "College Journalism."

The fiction of the number is notably strong, including a short story by Maurice Francis Egan, the beginning of a serial by Katharine Tynan Hinkson the conclusion of "Chiha," by M. E. Henry Ruffin, and some bright chapters of Anna C. Miogues' story, "The Plaything of Fate."

The department matter as usual is instructive and entertaining, and "People in Print" presents a number of fine portraits and sketches.

La Peche Miraculeuse

Deux gamins pêchant dans la rivière Housatonic, à 5 milles en amont de Derby, (Connecticut) ont ramené au bout d'une de leurs lignes, une boîte en métal toute rouillée par suite d'un long séjour dans l'eau. Ils allaient rejeter dans la rivière ce qu'ils croyaient être une épave sans valeur, quand ils ont remarqué que la boîte était pourvue d'une solide serrure. Ils l'ont portée chez un quincaillier et l'ont fait ouvrir. On y a trouvé \$1,330 en billets de banque, très mouillés bien entendu, mais intacts. Un avis inséré dans les journaux a annoncé cette découverte, et peu après le trésor était réclamé et la boîte reconnue par le liquidateur de la succession d'un vieux fermier d'Oxford, le sieur Dwight Washburn, décédé l'an dernier. Washburn avait fait des économies, mais n'ayant pas confiance dans les banques ou les caisses

d'épargne, il gardait son argent chez lui, soigneusement caché. Au mois d'avril 1898, il a été pris de l'idée fixe que ses ennemis avaient découvert sa cachette et allaient lui voler son argent. Prenant la boîte de métal qui contenait ses économies il est allé la jeter dans la rivière et a dit à ses amis que c'était pour mettre son argent en sûreté. Il n'a pas tardé à regretter ce qu'il avait fait et, sur ses indications, on a fouillé le lit du Housatonic, mais sans rien retrouver. La conviction que son trésor avait disparu pour toujours a fait perdre la raison à Washburn, et il était fou à lier quand on l'a conduit à l'asile des aliénés de Middletown, où il est mort peu après. C'est la boîte de Washburn que les gamins ont repêchée à l'endroit même où il avait dit l'avoir jetée; les jeunes pêcheurs n'auront pas un sou de cet argent, qui revient à une nièce du fermier, la seule parente qui lui survive.

A Propos de la Fumure des Pres

Nous désirons attirer l'attention de nos cultivateurs sur la pratique qui consiste à fumer les prés immédiatement après la culture du foin à l'aide d'engrais chimiques et notamment avec des scories de déphosphatation (phosphate basique Thomas) associées au chlorure de potassium ou aux cendres de bois, comme aussi au nitrate de soude si la prairie est pauvre en azote assimilable.

Cette pratique, trop peu connue encore, donne d'excellents résultats et mérite d'être recommandée.

L'emploi des scories et des sels de potasse, immédiatement après la coupe du foin, a pour avantage d'augmenter sensiblement la production et la qualité du foin de l'année suivante, tout en exerçant déjà, dans une certaine mesure, leur action fertilisante sur la production du regain de l'année.

L'action fertilisante plus grande de ces engrais du foin de l'année suivante, s'explique par ce fait que ces engrais étaient confiés au sol pendant un temps plus long, lorsqu'ils sont employés au commencement de l'été, que s'ils le sont dans le courant de l'automne ou à l'entrée de l'hiver, leur assimilabilité est devenue plus grande et leur incorporation au sol plus parfaite.

Quant au nitrate de soude dont l'emploi est recommandable et se justifie si la prairie manque d'azote assimilable, ses effets fertilisants se manifestent, en quelque sorte exclusivement, sur la récolte du regain, c'est-à-dire sur celle qui suit son application.

Suivant l'état du sol, on appliquera, par arpent, 300 à 600 lbs de scories de déphosphatation associées à une dose de 75 à 100 de chlorure de potassium (ou 600 lbs de cendre de bois) Pour le nitrate de soude, il n'est guère à conseiller de dépasser la dose de 75 lbs. en vue de la récolte du regain.

Pour les terres déjà enrichies en acide phosphoriques par des apports précédents de phosphates, on se bornera, en règle générale, à épandre annuellement 200 à 300 lbs de scories, par arpent.

Ce dernier engrais joint à l'action d'un engrais potassique (chlorure de potassium, cendres de bois, etc.), constitue un puissant moyen de destruction des mousesses, des jones, etc.

L. VAN DEN BERCK, Ingénieur agricole

**DON'T FAIL TO SEE OUR NEW GOODS.**  
DIRECT FROM MAKERS. ARRIVING DAILY  
**ROBT. T. HOLMAN**  
Summerside July, 1899

ABRAM'S VILLAGE STORE

As the fall is drawing near at hand and as room is being prepared for a large and varied stock of fresh and well selected new goods direct from the manufacturers, I respectfully invite all desirous of purchasing at greatly reduced prices, to give me a call and thereby satisfy themselves. I have over thirty years experience in a country store and know just what people want. I keep on hand nothing but what will suit and at prices to suit.—My stock consists in part of

Dry Goods—all sorts, such as Dress goods; a large and well selected stock, Miltons—Grey and white Cotton, Cottonades, Ginghams, Flannelles, Print Cottons, Fleecy Cottons, Underwear, etc. Hats and Caps, a specialty, Corsets, Hosiery, etc. etc.

Hardware, in Nails all kinds, Bolts all sorts, Chain Traces, Forks, Shovels, Hinges, Table Cutlery, Pocket Knives, Curry Comb, Flow Fittings, etc.

Groceries, Molasses, Sugar, Tea, Tobacco, Raisins, Currants, Confectionery, etc.

We will not be beat in Tea. We sell the pure China Tea and at the lowest possible price.

Our Malt Vinegar is the best going.

BOOTS AND SHOES—In this line we cannot be excelled. Our stock is bought right, is good and sold to suit customers.

GLASSWARE and TINWARE in abundance and sold right. PAINT, PAINT OIL, KEROSENE OIL, MACHINE OIL, ROOFING PAPER and all required for renovating the home and keeping same in first class style.

We carry a large stock of the best HARNESS OIL. Harnesses made to appear new with one or two applications of this oil. We sell axle oil which is bound to please.

BINDER TWINE, best going, full strength, full length, full weight, will not clog in the binder

In a word we have a well fitted and well supplied Country Store where all will be greeted with pleasure and treated alike. An inspection will convince the most incredulous.

WE BUY EGGS, WOOL, PELTS, HIDES, LUMBER, FARM PRODUCE

And all that commands a sale, and for which we will pay the highest price going.

We thank customers for past patronage and hope an increase of the same.

A visit to Abram's Village Store will please and will pay.

SYLV. E. GALLANT

**SAVE MONEY FREE! FREE!**  
Send for our new 1899 Catalogue, illustrated in colors, containing full descriptions of all our Pianos and Organs. **FREE!** We are the only firm of actual manufacturers selling exclusively to the general public direct, at factory cost—the **BEST!** **SEND FOR YOURS NOW!**  
The firm where you get the Real Exact Value for your money. There are no Agents, Dealers or Middlemen's profits added. **SEND FOR YOURS NOW!**  
**CASH OR ON EASY PAYMENTS!**  
To suit your circumstances. Pianos and Organs shipped on thirty days' trial in your own home under our special warrant for twenty-five years. No money required in advance. Safe delivery to purchaser guaranteed.  
**REFUND!**—Our bank, your bank, any bank, the owner of this paper, or of any of the millions of papers who have purchased millions of dollars worth of instruments from us during nearly 50 years. Our new book "The Heart of the People," containing a thousand recent references, sent free. **DON'T FAIL TO WRITE AT ONCE TO**  
**CORNISH & CO.,**  
Manufacturers of American Pianos and Organs.  
**TERMS:** No Satisfaction, No Pay. **SEND** for particulars of our popular Co-Partnership Plan by which any one can easily obtain a **CONSOLIDATED Piano or Organ** for **cash**. Full explanation with every catalogue.  
Established nearly 50 Years.  
**WASHINGTON, D. C.**